



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET DE ST SYMÉON

N°173 – ANNONCIATION 2023

Le présent feuillet complète les feuillets N° 8, 65 et 118 des années précédentes que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuillet008.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuillet065.pdf>
- et • <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuillet118.pdf>

Homélie du P. Boris Bobrinsky Annonciation 1998

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

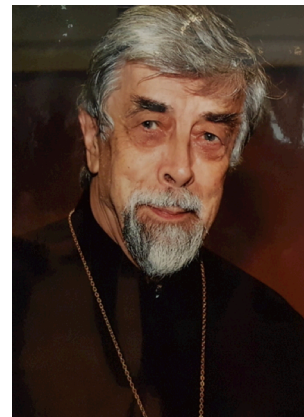
Comme le chante l'Église dans ce texte liturgique : « *L'archange Gabriel révélant le Conseil éternel de Dieu caché de toute éternité* » le mystère de Dieu qui se concentre tout entier au-delà de l'histoire, au-delà des temps et des lieux, se révèle dans cet instant intemporel de la rencontre de l'archange Gabriel envoyé par Dieu auprès de Marie.

L'archange lui annonce la nouvelle, ce qui est le sens même du mot "ange", qui signifie le "messager", le "porteur de nouvelle", le porteur de la parole de Dieu qui est parole d'amour, parole de vie, cette parole qui se confond avec le mystère même du Verbe, du Logos éternel de Dieu. Annonçant la volonté divine qui est volonté trinitaire, l'ange annonce la venue dans le monde de la Parole de Dieu, pour devenir parole humaine, cette Parole qui est le Fils de Dieu et qui porte en elle la plénitude du mystère éternel, du mystère trinitaire et du mystère de l'amour.

Cette parole qui porte le monde depuis le commencement atteint aujourd'hui le monde dans son existence pour le rendre à sa destinée première. Elle vient pour accomplir la restauration de l'humanité et du cosmos tout entier, car la vocation première et dernière de l'homme est de devenir enfant de Dieu. Or cette Parole de Dieu entre dans le monde à travers la bouche de l'ange.

Dans la tradition ancienne de l'Église, en particulier dans les premiers siècles de ce que l'on appelle le judéo-christianisme, l'Ange de Yahvé était considéré comme le porteur par excellence de la présence et du souffle de l'Esprit Saint. C'est pourquoi l'ange qui annonce la venue du Fils parle aussitôt de l'Esprit : « *L'Esprit descendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre.* » À Marie il est tout d'abord proposé de devenir le réceptacle, le Temple de la puissance du Très-Haut, d'être "pneumatophore", porteuse de l'Esprit. C'est pourquoi on appelle également l'Annonciation la Pentecôte de Marie.

Pour que cette Pentecôte se réalise, pour que la Parole de Dieu prenne une forme,



prenne littéralement corps, prenne corps en elle, il fallait l'acquiescement de la créature, il fallait la réponse de Marie. Elle commence par interroger : « *Comment cela se fera-t-il puisque je ne connais pas l'homme ?* » Cette interrogation n'est pas une mise en doute, ce n'est pas une interrogation qui cherche une preuve comme l'avait été six mois auparavant celle de Zacharie qui demandait au même ange : « *Mais comment le saurai-je ?* », sous-entendant "qui donc me prouvera la véracité de tes dires ?", forçant l'ange à dévoiler son identité : « *Je suis Gabriel et je me tiens auprès de Dieu et je suis envoyé pour t'annoncer cette nouvelle.* » Marie, elle, ne doute pas, mais dans son innocence et sa pureté, elle interroge et l'ange lui répond avec la seule réponse possible : « *L'Esprit Saint te couvrira de son ombre.* » C'est la présence de l'Esprit, sa puissance fécondatrice qui l'enveloppera. Alors Marie n'a rien à ajouter que : « *Je suis la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon ta parole.* »

Ces paroles, les paroles de la créature, sont de toujours. Tout le "oui" de Marie, le "oui" de l'humanité entière se concentre dans cette parole de Marie : « *Je suis la servante du Seigneur.* » Le mot "servante" s'apparente au mystère de Celui qui s'est Lui-même appelé le Serviteur : « *Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir et pour donner ma vie en rançon pour la multitude.* » Marie, déjà, entre dans ce mystère, dans cet espace du service, elle est la « *servante du Seigneur* », c'est-à-dire envers Lui dans une totale obéissance, une totale transparence, une totale confiance, dans un abandon total de sa volonté propre dans la volonté divine « *Qu'il me soit fait selon ta parole.* » Cette réponse plus connue dans sa version latine, « *Fiat* » signifie « Que ta parole vienne, s'incarne et vive en moi.

À travers Marie et dans Marie, c'est toute l'humanité qui accepte la volonté divine, qui dit oui, qui entre dans le mystère préétabli par le Conseil trinitaire avant la création du monde. Ainsi nous sommes, nous aussi, présents et consonants à ce "jour" de Marie. « *Je suis la servante du Seigneur* », dit-elle, mais elle englobe dans son acceptation dans son obéissance et son abandon à la volonté de Dieu, toute l'humanité rachetée et sauvée. Ainsi, ce dialogue entre Dieu et Marie, à travers la médiation de l'ange, est l'archétype du dialogue de chacun de nous avec Dieu.

Dieu adresse à chacun de nous la même Parole. Dieu désire que Son Fils, le Verbe éternel, trouve son lieu d'habitation dans le cœur de chacun d'entre nous. Il le désire, Il le propose. Mais la grâce de Dieu ne s'impose jamais, elle propose seulement L'homme est appelé, à l'image de Marie, à répondre à Dieu. « *Je suis la servante du Seigneur* » voilà ce que chaque âme humaine peut répondre à Dieu.

Alors s'opèrent ces épousailles mystérieuses avec Dieu Lui-même, si bien que chacun de nous, dans son cœur profond, peut se comparer à celle que l'Église chante comme « *l'épouse inépousée* ».

Le mystère des noces et de l'union conjugale se réalise aussi entre l'âme humaine et le Seigneur Lui-même. Le Fils de Dieu vient s'incarner, vient vivre en faisant Sa demeure royale dans le sein de chacun de nous. Mais il faut encore que de jour en jour, jusqu'à la fin des temps, nous nous identifions à Marie qui, de jour en jour lorsqu'elle portait son enfant dans son sein, répétait dans son cœur le Nom de Jésus, puis lorsqu'elle le tenait dans ses bras, L'allaitait et Le nourrissait. Puis, lorsqu'Il prenait de la distance vis-à-vis d'elle, elle a continué à porter dans son cœur et sur ses lèvres le Nom infiniment béni de Jésus. Nous aussi, jusqu'à la fin de notre vie, nous sommes les porteurs, dans les bras de notre cœur, dans le regard intérieur, dans le murmure silencieux de notre âme, du Nom béni de Jésus. Jésus grandit de la sorte dans notre cœur et notre existence devient le trône de Dieu, notre existence entière est transformée par cette présence indicible et invisible du Seigneur.

Alors se manifeste le rayonnement de la lumière, le débordement des flots de l'Esprit à travers nous jusque dans le monde, le monde qui attend sans le savoir, la grâce de l'Esprit.

Aujourd'hui, avec cet évènement mystérieux de l'Annonciation, de la venue du Fils de Dieu parmi les hommes, l'Esprit est entré dans le monde et sa grâce abonde.

Amen.

Le numéro 275 de **Contacts** est consacré à
"Un grand pasteur et théologien le Père Boris Bobrinskoy (1925-2020)"

Contacts : 61 allée du Bois de Vincin 56000 Vannes

- Site de la revue : <http://revue-contacts.com>
- Courriel : postmaster@revue-contacts.com

Il ne peut y avoir de vie spirituelle sans la lecture d'ouvrages spirituels. Lorsque vous sentirez les fruits de la lecture spirituelle, vous vous exclamerez : « Que le nom du Seigneur soit béni ! »

Savez-vous quelle puissance contient la parole de Dieu ? Et un livre de spiritualité, c'est la parole de Dieu. Comme une graine, elle tombe dans notre âme et, quand elle germe, elle la fendille telle une plante la terre. La parole de Dieu cache la puissance de Dieu Lui-même, la puissance du Christ.

Quand vous vous plongez dans un livre de spiritualité, vous en ressortez toujours rassasiés. Un ouvrage traitant de spiritualité est le meilleur outil dont vous disposez quotidiennement pour élargir devant vous l'horizon de votre vie spirituelle.

Archimandrite Aimilianos